



Société JOB

En 1835, Jean Bardou inventa et lança en France les premiers cahiers de papier à cigarettes. Fier de sa réalisation et de la qualité de son papier, il signa chaque cahier de ses initiales qu'il sépara d'un losange. Les fumeurs du XIX^e siècle lurent le mot « JOB », d'où notre nom : Société JOB. C'est cette tradition de qualité, artisanale en son début, industrielle aujourd'hui, que la société JOB perpétue, aujourd'hui, à travers ses productions. Quelque 150 années plus tard en effet JOB jouit d'une renommée mondiale dans le papier à cigarettes et dans les produits du tabac ; la marque JOB est également devenue synonyme de qualité dans un domaine pourtant très différent : la fabrication du papier couché classique. La société JOB est le premier fabricant en France de ces papiers de haut de gamme et la réputation de ses productions qui trouvent leur application dans les Arts Graphiques, s'est étendue régulièrement à l'étranger. Cette notoriété internationale nous la devons aussi à la grande qualité artistique des affiches JOB qui furent réalisées au début de ce siècle pour « faire la réclame » des cahiers de papier à cigarette. En solidarité avec les JOB « l'Ami Mutualiste » offre à ses lecteurs cette reproduction d'affiche à la « une » de son journal.

Les salariés de l'entreprise papetière toulousaine (cf Ami Mutualiste n° 68) ont reçu dernièrement leurs 163 lettres de licenciement.

Ceux qui sont protégés par mandat électif (DP CE) ont eu un entretien préalable également.

La procédure de liquidation de l'entreprise est engagée.

Pourtant fort de leur combativité et de leur moral d'acier, qui est pourtant soumis à rude épreuve, ils n'ont pas encore dit leur dernier mot.

Le premier objectif des salariés c'est, on l'a compris, la poursuite de l'activité autour d'un repreneur potentiel, mais c'est aussi, si d'aventure cela ne pouvait se confirmer, de négocier un plan social digne d'intérêt.

Les pouvoirs publics s'y sont engagés.

Le premier ministre en tête, avec la direction du travail.

Il y a nécessité de ne laisser personne au bord du chemin disent les salariés à l'unisson. Ils veulent ce plan, le plus complet possible.

C'est pourquoi, ils feront tout ce qui est en leur « pouvoir » pour que l'actif de l'usine, qui ne manquera pas de susciter des convoitises, de la

part de promoteurs immobiliers, revienne bien aux salariés et n'alimente l'actionnaire théorique allemand, Scheufelen. Il faut assurer un reclassement le plus convenable possible et donc se donner des moyens.

Pourtant loin de baisser les bras, pour preuve la nième manifestation qu'ils ont organisée le 15 mars dernier, devant la préfecture de la Haute-Garonne, précisément pour l'emploi et le concert de solidarité qui a suivi en soirée a témoigné de la combativité et des solidarités existantes.

Les salariés sont réalistes.

Avec cette procédure engagée, le repreneur potentiel aura les mains libres, le plan social étant déjà entrepris.

Le « repreneur » pourra verser le franc symbolique et reprendre les salariés, dégagé de toute contrainte.

L'usine sera en capacité de fonctionner rapidement car les salariés assurent encore la maintenance et la mise en sécurité, bénévolement !

Cela démontre leur esprit de responsabilité, alors même qu'ils ont reçu leur lettre de licenciement.

Les JOB ont également rencontré les représentants locaux du MEDEF. Ils demandent aux représentants patronaux de s'engager pour que les entreprises toulousaines et des environs, en cas de fermeture définitive de JOB, reprennent les salariés licenciés.

Ils ont obtenu comme promesse, la participation du MEDEF à la cellule de reclassement, mise en place par les pouvoirs publics. Les salariés de JOB espèrent bien évidemment d'autres solutions. **Ils veulent vivre et travailler, tout simplement. Ils ont raison.**